

Les Echos

Vendredi 15, samedi 16 février 2019

Rembrandt : le très riche marché des gravures

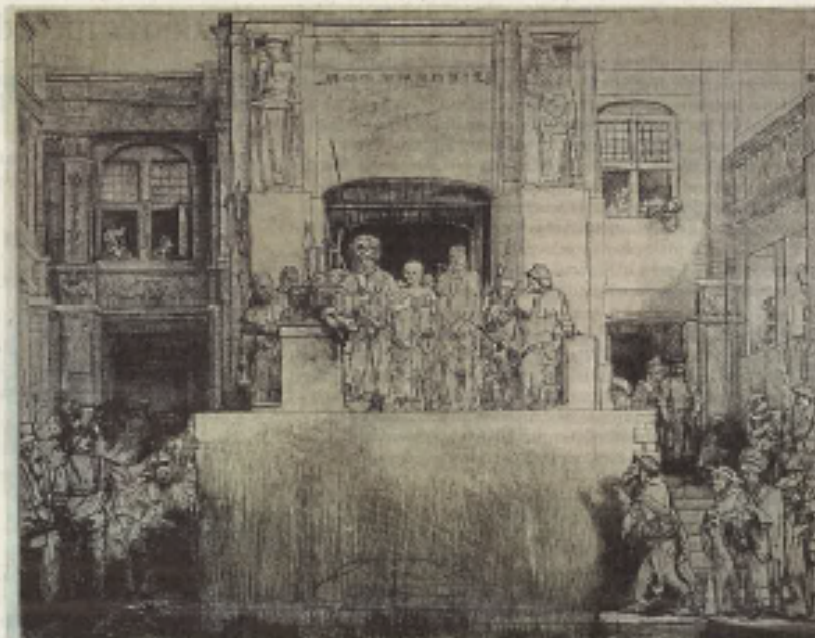
Puisqu'il est bien difficile d'acheter les tableaux de Rembrandt, pourquoi ne pas acquérir les gravures du grand maître hollandais dont on fête le 450^e anniversaire de la mort ? Tous les niveaux de qualité circulent sur le marché. A partir de quelques milliers d'euros.

Rembrandt (1606-1668) fait toujours beaucoup fantasmer : le 5 juillet 2018 chez Christie's, une gravure à la pointe sèche de Rembrandt d'une grande richesse de composition, « Le Christ présenté au peuple », a été vendue pour le prix record de 2,9 millions d'euros. C'est le financier new-yorkais Leon Black, connu pour sa collection d'art très vaste, du « Cri » de Munch (acheté pour le prix record de 90,5 millions d'euros en 2012) à Delacroix, Cézanne et Matisse, qui en a, semble-t-il, fait l'acquisition. Il s'agit d'un prix absolument exceptionnel en matière de gravure. On apprenait le 11 février que la peinture de Rembrandt adjugée 10,6 millions d'euros chez Sotheby's à Londres en novembre 2018, représentant un visage d'homme très expressif, en fait un Christ en peñire, avait été acquise par le Louvre Abu Dhabi.

Peintures à 80 millions d'euros

Mais on sait que, pour le maître hollandais, les prix peuvent monter beaucoup plus haut, puisque deux peintures représentant un couple, propriété de l'homme d'affaires français Eric de Rothschild – elles appartenaient de longue date à sa famille –, ont été vendues chacune pour 80 millions d'euros respectivement au musée du Louvre et au Rijksmuseum d'Amsterdam en mars 2016, dans le cadre d'une transaction privée.

Le 450^e anniversaire de la mort de l'artiste donne l'occasion à plusieurs musées d'organiser des expositions consacrées à ce génie de la peinture. Ainsi le Rijksmuseum montre du 15 février jusqu'au 10 juin la quasi-intégralité de ses Rembrandt, depuis ses 22 peintures jusqu'à ses 300 gravures sur les 1.300 en sa possession. A Abu Dhabi, le Louvre expose 16 Rembrandt issus principalement de la collection de l'homme d'affaires américain Thomas Kaplan, la plus importante du genre en mains privées. On dit qu'il existe encore seulement 35 peintures de Rembrandt qui appartiennent à des particuliers à travers le monde. Le plus sage, pour tenter de posséder une trace du génie du ma-



En 2018, chez Christie's, une gravure à la pointe sèche de Rembrandt, « Le Christ présenté au peuple », a été vendue pour le prix record de 2,9 millions d'euros. (Photo Christie's)

tre, consiste donc à s'orienter vers ses gravures.

Variations de technique

Il ne s'agit absolument pas d'un pis-aller. Car comme l'explique Martin Clayton, le conservateur des œuvres sur papier de la reine d'Angleterre : « Rembrandt a l'instinct de la ligne. C'est un des plus grands graveurs qui aient jamais existé. La plupart des artistes, lorsqu'ils font des portraits, utilisent le dessin. Lui pratique fréquemment la technique de la gravure. Il était amoureux de ce médium. Et comme il était lui-même collectionneur de gravures, il était assez habile pour manipuler ce marché en faisant des variations de papier et de technique (*) afin de créer une émulation entre amateurs. »

A Paris, Ger Luijten, ancien conservateur du cabinet des estampes du Rijksmuseum, dirige la Fondation Custodia. Il est le coauteur du catalogue raisonné des estampes de Rembrandt, publié en sept volumes

en 2013, basé sur la compilation de 72 collections. « Rembrandt a parfaitement compris que la gravure était un véhicule pour apporter le succès plus globalement à son œuvre, mais c'est aussi par essence un mode d'expression essentiel pour lui. Il en a conçu 315, mais il est aussi entouré des gravures des autres dont il tire des

leçons esthétiques. Ainsi, lorsqu'on lui reproche de ne pas avoir fait le voyage en Italie pour voir les peintures des maîtres de la Renaissance, il rétorque : « L'Italie est autour de moi. » En 1656, il possède 7.000 gravures dont des Raphaël, Titien, Dürer... »

Des états numérotés

En matière de gravures anciennes, on parle d'« états » qui sont numérotés. Car l'artiste peut travailler à plusieurs reprises la plaque qui sert de matrice. On les nomme alors état I, état II, etc. La gravure, prix record pour Rembrandt, était d'un rarissime état I. Le catalogue raisonné reproduit les différents états – il peut y en avoir dix – qui sont plus ou moins appréciés. C'est dire si le domaine est technique.

Mais tous les spécialistes l'affirment : outre le sujet, c'est la qualité de la gravure et l'état de conservation de l'estampe qui font son prix. Au fur et à mesure du passage sur la plaque d'impression, le dessin a ten-

dance à perdre de la finesse. Et pire, comme l'explique Ger Luijten, « lorsque Rembrandt a fait faillite, puis à sa mort, des plaques de cuivre ont été vendues réutilisées pour faire des tirages encore bien plus tard. Les gravures tardives sont horribles ». Selon l'experte parisienne Hélène

En matière de gravures anciennes, on parle d'« états » qui sont numérotés.

Car l'artiste peut travailler à plusieurs reprises la plaque qui sert de matrice.

Bonafous-Murat : « On utilise les plaques de Rembrandt pour des retouches jusqu'en 2000. Elles sont recherchées et manquent de finesse. On trouve aujourd'hui ce genre de gravures posthumes à vendre aux enchères entre 300 et 2.000 euros. Elles sont souvent par la suite revendues par des personnes peu scrupuleuses comme de véritables œuvres de Rembrandt. » On dit donc que les gravures « légitimes » de Rembrandt des époques tardives par leur qualité, ainsi que grâce à la nature du papier.

La dernière grande vente de gravures anciennes était organisée chez Christie's, à New York, le 29 janvier dernier. Elle contenait 21 feuilles qui ont été adjugées à partir de 6.000 dollars, pour une soixante biblique un peu pâle de 1637 représentant Abraham, jusqu'à 468.000, pour un très détaillé « Saint Jérôme lisant dans un paysage italien ». Un petit « Autoportrait à la fenêtre » de 1648 a trouvé preneur pour 35.000 dollars. Un remarquable paysage en clair-obscur représentant trois arbres dans une clairière, chef-d'œuvre de dramaturgie, est parti pour 324.500 dollars.

On trouve toutes les gammes de prix dans les « bonnes » gravures de Rembrandt.

— Judith Benhamou-Huet

(*) Rembrandt pratique trois techniques : faux-forts, le burin et la pointe sèche.

« Lorsque Rembrandt a fait faillite, puis à sa mort, des plaques de cuivre ont été vendues et réutilisées pour faire des tirages encore bien plus tard. »
GER LUIJTEN
Fondation Custodia

“Rembrandt: The Very Dense Market for Prints”

Given how difficult it is to acquire a painting by Rembrandt, perhaps setting one's eyes on a print by the great Dutch master would make sense – especially as we celebrate the 350th anniversary of his death? All types of work are available on the market, with prices starting at several thousand euros.

Rembrandt (1606-1669) still manages to capture the imagination. On July 5, 2018 a wonderful drypoint print by the master, *Christ Presented to the People*, was sold at Christie's for a record price of €2.9 million. It appears that the piece was acquired by New York investor Leon Black, known for his extremely comprehensive art collection – ranging from *The Scream* by Munch (purchased for a record €90.5 million in 2012) to works by Delacroix, Cézanne, and Matisse. Such a price is truly remarkable for a print. On February 11, 2019 the information came out that Louvre Abu Dhabi had acquired the painting by Rembrandt depicting a deeply expressive face of man – in reality, a figure of Christ in prayer – which had sold for €10.6 million at Sotheby's in London in November 2018.

Paintings approaching €80 million

Yet prices for the Dutch master can go even higher. In March 2016, two paintings representing a couple, property of French businessman Eric de Rothschild (whose family had owned the works for many years), were sold for €80 million each jointly to the Louvre Museum and the Rijksmuseum in Amsterdam through a private transaction.

The 350th anniversary of Rembrandt's death is the opportunity for several museums to organize special exhibitions celebrating his genius. From February 15 to June 10, the Rijksmuseum is displaying close to its entire Rembrandt collection – including all 22 paintings, along with 300 of the 1,300 prints in its possession. In Abu Dhabi the Louvre is showing 16 Rembrandts, all of which (except for one) belong to the collection of the American businessman Thomas Kaplan – the largest privately-owned collection of its kind. Only 35 paintings by Rembrandt are allegedly left in private hands. As such, the wisest course of action – should one be looking to acquire a work by the master – may well be to consider his prints.

Variations in technique

Doing so would still be quite exciting. The Queen of England's Head of Prints and Drawings, Martin Clayton, explains: “Rembrandt has an instinct for lines. He is one of the greatest printmakers of all time. Most artists, when creating portraits, tend to rely on drawing. However, Rembrandt frequently practiced the technique of etching and was captivated by this medium. And since he personally collected prints, he knew how to manipulate the market by using different types of paper and techniques in order to stimulate the interest of collectors.”

Ger Luijten, former head curator of the graphic arts department at the Rijksmuseum, leads the Fondation Custodia in Paris. He co-authored the *catalogue raisonné* of Rembrandt's prints, published in 2013 in seven volumes and based on the compilation of 72 collections. “Rembrandt fully understood that printmaking could help him achieve greater success in his career, but it also represented a means of expression for him as an artist. He personally created 315 etchings, but also expressed significant interest for the prints of others – from which he derived important lessons in aesthetics. This type of artistic environment is what allowed him to retort, when criticized for failing to visit Italy to see the paintings by the masters of the Renaissance: ‘Italy is all around me.’ By 1656, he owned some 7,000 prints, including works by Raphael, Titien, Dürer...”

Numbered states

The concept of “states” – or numbered iterations – is critical to the field of old prints, as the artist may chose to rework the original plate several times. Hence the different numbers: State I, State II, etc. In fact, the etching by Rembrandt which earned a record price last year was an exceptionally rare state I. The *catalogue raisonné* documents the various states (up to ten), with some being more valuable than others – an indication of just how technical this particular discipline really is.

Yet any expert will confirm that aside from the subject, the quality of the print and the work’s overall conditions are what ultimately determine its price. As the impression plate is used over time, the image tends to lose its sharpness. And even worse, as Ger Luijten explains: “When Rembrandt went bankrupt, and later when he died, his copper plates were sold and reused to produce prints. These later prints are terrible.”

According to Hélène Bonafous-Murat, an expert from Paris: “Rembrandt’s plates were used for re-prints up until the year 1900. They were reworked and lack refinement. Today, one can find such posthumous prints at auction for prices ranging from  300 to  2,000. Often, they are immediately re-sold by unscrupulous dealers as bona fide works by Rembrandt.” “Legitimate” prints by the master stand out from these later prints thanks to their quality and the type of paper used.

The most recent major sale of early prints was organized by Christie’s in New York on January 29, 2019. It consisted of 21 sheets – auctioned at prices ranging from \$6,000 for a slightly faded 1637 biblical scene depicting Abraham, to \$468,000 for a highly detailed *St. Jerome Reading in an Italian Landscape*. A small *Self-Portrait Etching at a Window* from 1648 found a buyer for \$35,000. A remarkable landscape in chiaroscuro depicting three trees in a clearing – a masterpiece of dramatic composition – was sold for \$324,500.

“Quality” prints by Rembrandt can be found in all price ranges.